



DÉVELOPPEMENT DURABLE &
RELATIONS INTERNATIONALES

Gestion collective et stratégie pour la gestion de l'environnement

Étude de cas au Maroc

Pierre-Marie Aubert — pierremarie.aubert@iddri.org

IDDRI

Le 30/01/2019

Introduction (1)

- ◎ Depuis 2 décennies : consécration d'approches ancrées dans les théories néo-institutionnelles pour penser la gestion de l'environnement
- ◎ Constitution progressive d'une véritable doctrine de gestion de l'environnement : la gestion localisée, décentralisée et communautaire comme garantie d'une « bonne » gestion de l'environnement
- ◎ Dans le cas de la gestion des forêts au Maroc :
 - ◎ Des cas d'école analysés sous l'angle de la théorie néo-institutionnelle
 - ◎ La promotion de modes d'interventions basés sur ces analyses à travers tout le pays



Introduction (2)

- ⊙ Dans ce contexte, importance de questionner :
 - ⊙ La portée analytique du modèle d'analyse
 - ⊙ La capacité des modèles de gestion promus au nom de ce type d'analyse à résoudre des problèmes d'environnement
- ⊙ En se basant sur une analyse approfondie du contexte marocain et de la mise en œuvre de ces dispositifs
- ⊙ Une analyse des stratégies de gestion de l'environnement portées par différents acteurs dans une perspective critique et évaluative



Plan de l'exposé

- 1/ Avènement et contenu d'une doctrine de gestion, de l'international au Maroc
- 2/ Relire stratégiquement des situations de gestion communautaire



— | —

Le déploiement de nouveaux instruments

1.1 Les origines académiques (politiques ?)

- ◎ Gérer des ressources naturelles : caractéristiques et difficultés
- ◎ Au tournant des années 70, métaphores dominantes pour expliquer les problèmes d'environnement
 - La tragédie des communs (Hardin, 1968)
 - Le dilemme du prisonnier
- ◎ Les solutions classiques : coordination par l'État ou le marché
- ◎ Une troisième voie : l'action collective, analysée dans une perspective néo-institutionnelle

Quelques éléments théoriques

- ② Un constat : il existe des systèmes de gestion collectif qui « fonctionnent » => comment les analyser
- ② Développement de grilles de lecture et de modèles théoriques pour rendre compte de ces situations
- ② Des lectures fondées sur l'analyse des institutions : « *The humanly devised constraints that structure political, social and economic interactions. They consist of both informal constraints (sanctions, taboos, customs, traditions and code of conducts) and formal rules (law, constitution, property rights)* » (North, 1990).
- ② Une analyse approfondie des modes d'appropriation et des modes de régulation de l'accès et l'usage aux ressources naturelles



La mise en évidence d'un ensemble de facteurs favorables...

- 1 – le système possède des frontières clairement définies :
- 2 – les règles de gestion qui sont mises en œuvre sont adaptées au contexte écologique et socio-historique
- 3 – les utilisateurs directement concernés par les règles opérationnelles de gestion peuvent participer au processus de formulation de ces règles
- 4 – Il existe un système de suivi et de surveillance des utilisateurs
- 5 – les sanctions à l'encontre des contrevenants sont proportionnelles à la gravité des faits
- 6 – il existe des mécanismes de résolution des conflits
- 7 - le droit à s'auto organiser du groupe d'acteur n'est pas remis en question par une entité institutionnelle de niveau supérieur
- 8 – les différents niveaux réglementaires, de surveillance et institutionnels sont imbriqués les uns dans les autres



D'une perspective académique aux recommandations politiques

- ◎ Vers la « diffusion » d'un modèle : la formation d'une véritable communauté épistémique = réseau de professionnels à l'expertise reconnue dans un domaine particulier, pour lequel il revendique la maîtrise d'un savoir politiquement pertinent, et présentant :
 - ◎ Des croyances et des principes partagés à la base de l'action des membres
 - ◎ Des idées partagées sur les causes des phénomènes et sur les liens entre action politique et conséquences désirées,
 - ◎ Des convictions partagées sur les critères de validité de la connaissance produite dans leur domaine d'expertise
 - ◎ Un projet politique commun.
- ◎ Cadre théorique : l'étude des institutions pour comprendre les problèmes d'environnement
- ◎ Projet politique : réhabiliter ou promouvoir les capacités d'auto-organisation des populations rurales



De la communauté épistémique aux dispositifs de gestion

- ⊙ Des prises de position reprises par l'essentiel des bailleurs de fonds, bi et multi-latéraux...
- ⊙ ... influençant par de multiples biais la définition ou les réformes des politiques de GRN
 - En finançant l'élaboration de programmes cadres
 - En finançant la mise en œuvre de projets territorialisés de gestion des ressources naturelles
- ⊙ Une forte diffusion qui accompagne de manière cohérente d'autres évolutions :
 - Le tournant néo-libéral (Leroy, Michon)
 - L'exigence de « redevabilité »

1.2 Le Maroc : du cas d'école à la mise sur agenda

- ⊙ L'analyse de la situation aux ABG : les agdals, archétype d'une "bonne" gestion communautaire ?
- ⊙ Les agdals pastoraux du moyen Atlas et du haut Atlas central
- ⊙ Des exemples qui servent aux chercheurs pour faire de l'advocacy auprès de responsables administratifs intéressés par ces questions
- ⊙ Dans un contexte où l'intervention publique est caractérisée par un fort degré de centralisation

Un cas d'école de gestion communautaire

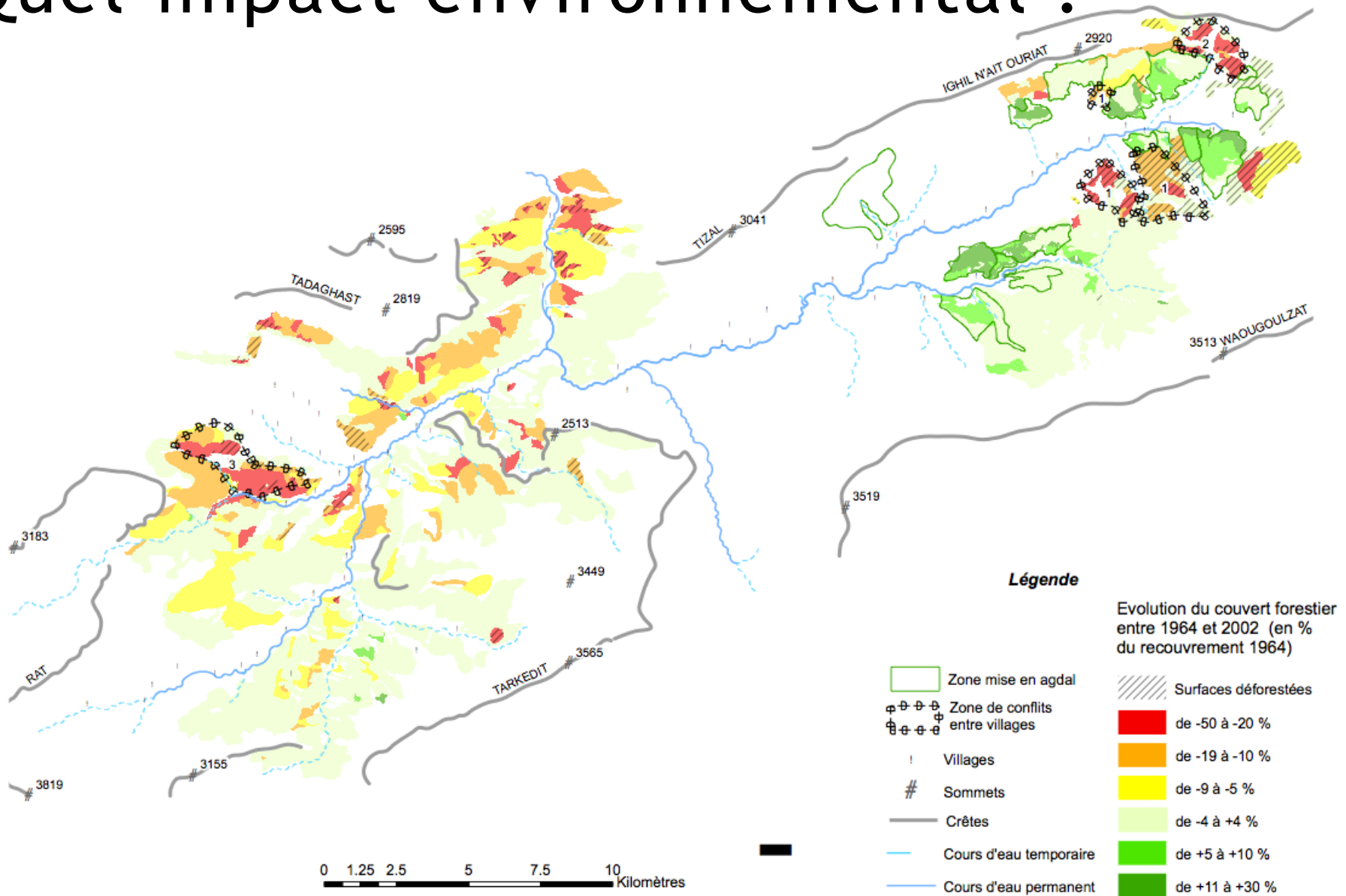




Les agdals forestiers de la vallée des Aït Bougmez

- ◎ Le contexte socio-économique : importance de la forêt et des parcours dans l'économie rurale
- ◎ Le contexte socio-politique : monde rural en partie structuré par des regroupements dits « tribaux »
- ◎ L'idée d'agdal : un espace ressource clairement approprié, dont l'accès est périodiquement interdit pour permettre à la ressource de se régénérer
- ◎ Les déclinaisons : agdal forestier, agdal pastoral, agdal de fruits
- ◎ Impacts environnementaux : le cas des agdals forestiers

Quel impact environnemental ?





Un cadre néo-institutionnaliste pour rendre compte de la « réussite » de l'action collective

- ⊙ Des régulations mises en place à l'initiative des populations locales elles-mêmes
- ⊙ Un système de gestion en accord avec les *design principles* décrits par Ostrom (1990)
- ⊙ Qui répond à trois enjeux principaux :
 - ⊙ Faire face à la pénurie d'une ressource
 - ⊙ Assurer un accès égalitaire à la ressource à l'intérieur d'un groupe social
 - ⊙ Sécuriser l'accès à une ressource pour un groupe social vis à vis des autres



Les interventions pour la gestion de l'environnement

- ⊙ Le rôle de l'administration forestière : gestionnaire d'une forêt appartenant en droit à l'État marocain, héritage du droit forestier français
- ⊙ Les évolutions des modes d'intervention et l'apparition de nouvelles modalités d'action
 - ⊙ Rôle et multiplication des projets financés par l'aide publique au développement
 - ⊙ L'apparition de nouveaux instruments d'action publique dans la politique forestière



Le modèle idéal-typique d'une intervention centrée sur la communauté

- (a) « Redécouverte » de l'existence d'un mode d'organisation collective chez les populations locales agencé autour de la jmâa, et en mesure de gérer leurs RN
- (b) « Ré-inventer la jmâa » via la constitution de comités ad-hoc, transformés en associations ;
- (c) Une nouvelle entité représentative et légitime comme partenaire privilégié du projet pour négocier de nouvelles modalités de gestion des ressources naturelles et les contractualiser.

Les hypothèses du dispositif

- ◎ Sur la théorie de l'action environnementale :
 - ◎ Une amélioration de la coordination entre services de l'état et populations rurales est nécessaire (suffisante ?) pour contrer la régression des écosystèmes
 - ◎ La régression des écosystèmes est liée principalement à la pauvreté des populations rurales qui dépendent des ressources naturelles pour leur vie quotidienne
- ◎ Sur le mode d'institutionnalisation du dispositif
 - ◎ L'organisation coutumière structure fortement les modes d'exploitation des écosystèmes forestiers
 - ◎ Il est possible de « moderniser » les organisations coutumières en les formalisant en association
- ◎ Le confort d'un cadre d'intervention qui fait s'oublier l'intervenant



— II —

Une relecture stratégique
et éco-centrée des
situations de gestion

Des limites problématiques

- Une incapacité à rendre compte des situations dans lesquels il existe un système de GCRN mais les ressources se dégradent...
- ... à rendre compte des transformations des systèmes de GRN en cas d'intervention publique...
- ... une focalisation sur le local et la coordination quand d'autres facteurs importants peuvent jouer : filières économiques, mobilisations politiques.
- Des situations pourtant fréquentes : nécessité de se doter d'un autre cadre => recours à l'ASGE

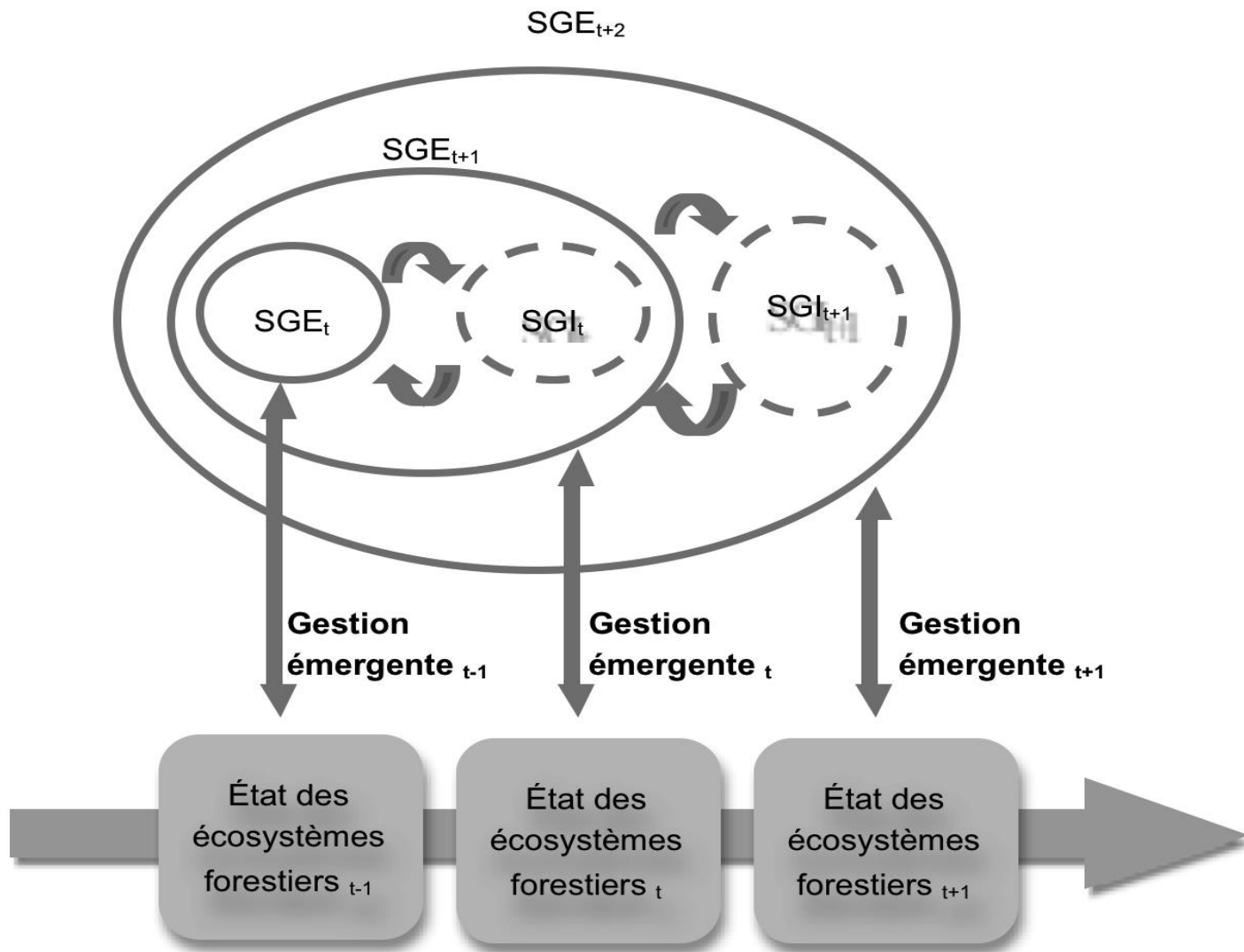
LA PERSPECTIVE ASGE (1)

- Un principe : l'état de l'écosystème comme référence externe à l'analyse
- Sa traduction : relier toute action ou interaction avec l'évolution des écosystèmes forestiers
- Une hypothèse : le lien action-écosystème existe dans la plupart des cas :
 - soit parce qu'elle met en jeu de manière non intentionnelle une ou plusieurs composantes de ce dernier (gestion effective)
 - soit parce qu'une action vise explicitement à agir sur l'écosystème ou sur sa gestion par d'autres (gestion intentionnelle)

LA PERSPECTIVE ASGE (2)

Une triple perspective :

- normative : l'analyste prend comme référent externe à ses observations l'état des écosystèmes sur lesquels la gestion agit
- analytique : distinguer gestion effective et gestion intentionnelle et construire une vision dialectique du territoire
- stratégique : une observation asymétrique de la situation, qui doit fournir des éléments actionnables par les acteurs de la gestion intentionnelle



Avec :SGE = Système d'acteurs de la gestion effective
 SGI = Système d'acteurs de la gestion intentionnelle

Réalisation d'une ASGE

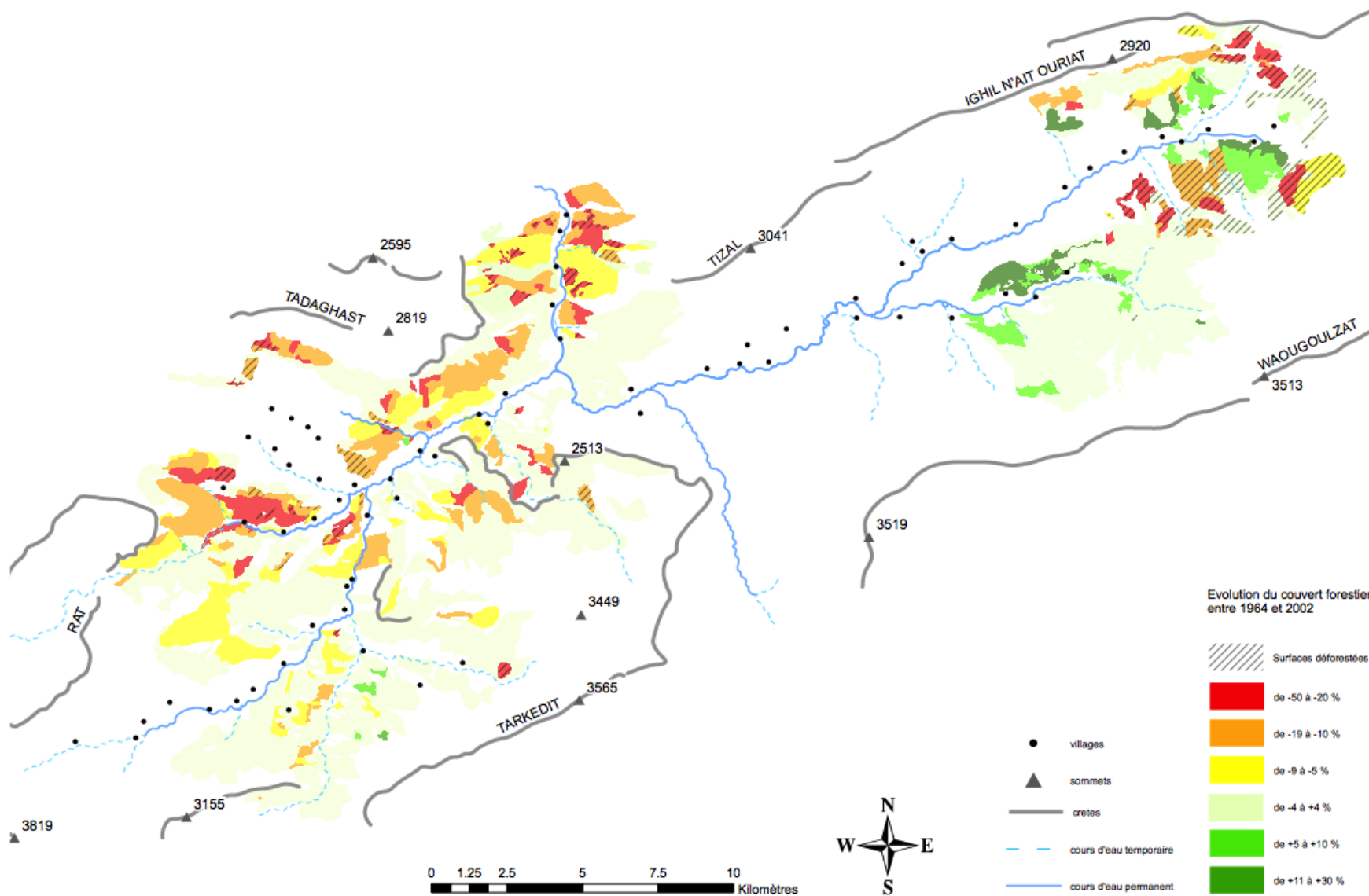
- Élaboration d'un référentiel normatif
- Analyse du système de gestion effective en deux temps :
 - un approche structurale
 - une approche fonctionnelle
- Analyse du système de gestion intentionnelle en deux temps :
 - repérer les systèmes coutumiers de GRN
 - saisir la logique et les effets propres des interventions publiques conduites au nom d'une meilleure GRN

Élaborer un référentiel normatif

- Repérer les enjeux environnementaux et les traduire vis à vis des caractéristiques de l'écosystème
- Une étape déterminante : on ne peut distinguer GE et GI qu'à partir du moment où on a déterminé les caractéristiques de l'ES à prendre en considération
- Dans le cas du Haut Atlas central, choix d'une caractéristique simple : le maintien de la couverture forestière

LE COUVERT FORESTIER COMME INDICATEUR DE SUIVI

- Critères de choix d'un tel indicateur : engagements environnementaux et enjeux socio-environnementaux
- Faisabilité du suivi
- Pertinence vis à vis des enjeux environnementaux relevés :
 - Donne une bonne idée de l'évolution du stock de ressource et du niveau de pression
 - Peu pertinent pour le suivi de l'érosion des sols
 - ni pour la dynamique plus globale de l'écosystème



Évolution diachronique de la végétation

	Aït Bou Oulli		Amont des Aït Bougmez	
	Surface en 1964 (ha)	%	Surface en 1964 (ha)	%
Surfaces forestières	15 147	100,0%	5 755	100,0%
Surfaces déforestées	474	3,1%	1 192	20,7%
Forêts en perte de densité forestière	4 516	29,8%	1 227	21,3%
Forêts maintenues	8 003	52,7%	2 091	36,3%
Forêts en gain de densité forestière	113	0,7%	1 232	21,4%
Non évalué¹	2 048	13,5%	0	0,0%
Perte de couvert forestier moyen		-20,0%		-10,0%

Source : auteur, adapté de Hammi (2007) et Leguet (2008)

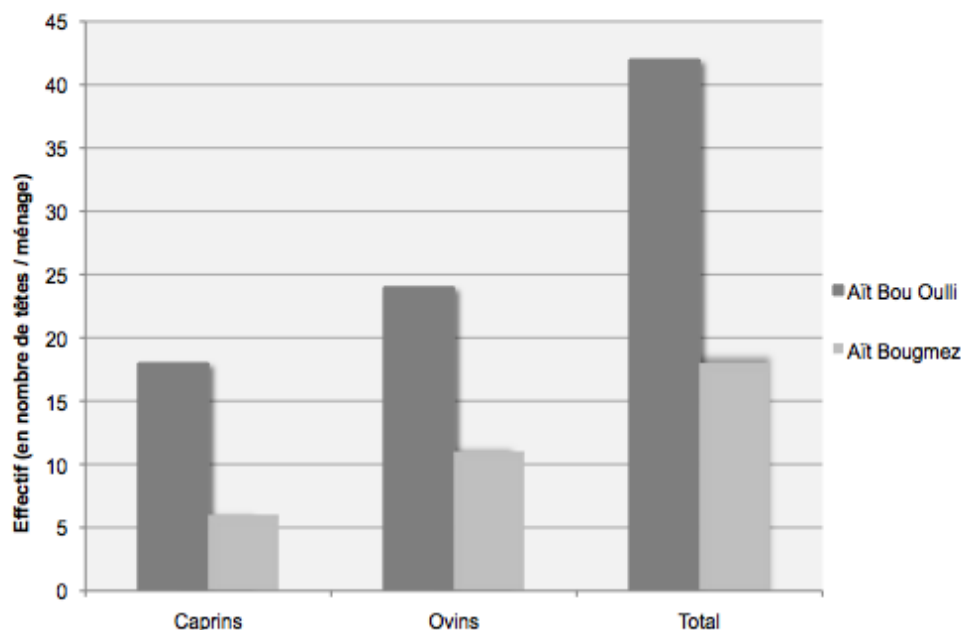
ANALYSE DE LA GESTION EFFECTIVE (1)

- Analyse structurale : repérer les différentes activités et leur impact sur les dynamiques forestières
 - Parcours forestier
 - Prélèvement de fourrage foliaire
 - Prélèvement de bois de feu
 - Prélèvement de bois de service

ANALYSE DE LA GESTION EFFECTIVE (2)

- Analyse fonctionnelle : comprendre ce qui détermine ces activités et leur permet de perdurer
 - Fonctionnement des systèmes de production
 - Le rôle de la démographie
 - Arrangements informels et prélèvements de bois de service

Analyse de la gestion effective (3)

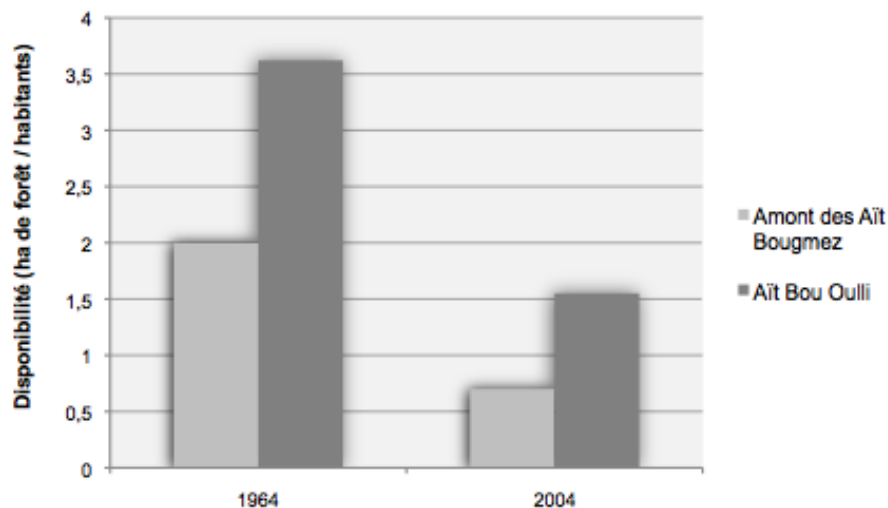


Source : auteur, d'après données du service vétérinaire de Tabant, 2007

	EFFECTIF 2003	NBRE / MÉ- NAGE	EFFEC- TIF 2007	NBRE / MÉ- NAGE	ACCT TOTAL
Caprins	11 000	5,5	13 000	6,5	18 %
Ovins	18 700	9,3	23 000	11,5	23 %
Total	29 700	14,8	36 000	17,9	21 %

SOURCE : AUTEUR, D'APRÈS DONNÉES DU SERVICE VÉTÉRINAIRE DE TABANT

Analyse de la gestion effective (4)

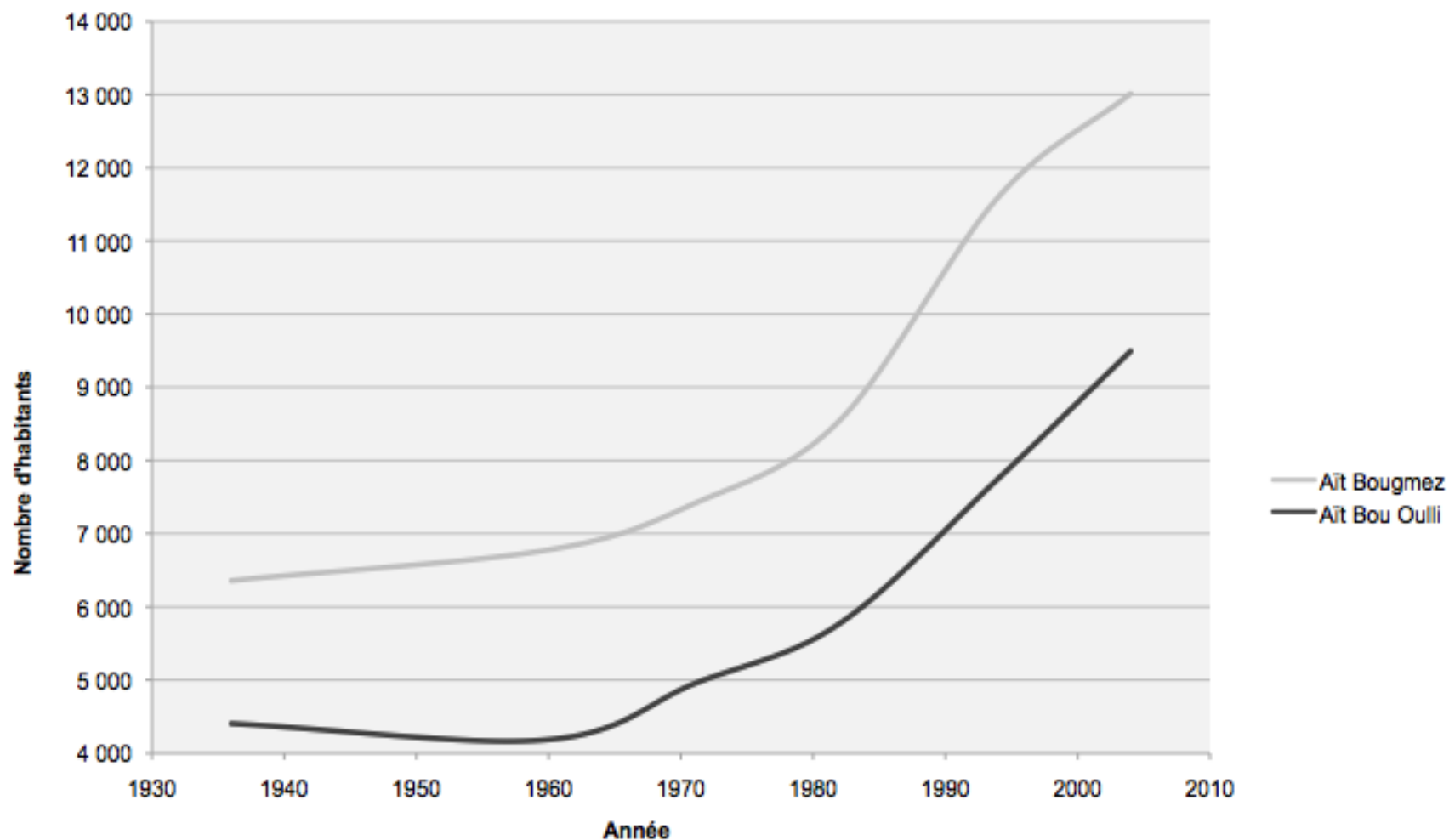


Source : auteur, d'après données DEFCS, 1986, Hammi, 2007 & Leguet, 2008

		Rbat	Zaouit Alemzi
Espace forestier disponible (en ha/habitant)		1,9	0,2
Conso annuelle bois/ménage	min (kg)	5 290	3 600
	max (kg)	7 200	5 000
Conso annuelle bois/tête	min (kg)	669	438
	max (kg)	927	616
Conso annuelle gaz/ménage (K g)		212	266
Dépense mensuelle électricité/ménage (Dh)	min	88	102
	max	122	130
Utilisation bois pour pain (en % des ménages)		64 %	39 %
Électrification (en % des ménages)		86 %	89 %

Source : enquêtes programme Agdal, printemps 2005

Analyse de la gestion effective (5)



Source : auteur, d'après données DEFCS, 1986, RGPH, 1994, 2004

ANALYSE DE LA GESTION EFFECTIVE

(6)

- Prendre en compte l'intervention extérieure : législation forestière et arrangements informels
- Deux cas : bois de feu et bois de service
- Exploitation forestière et transferts de pression

Bilan : on peut expliquer les différences d'intensité, mais pas la répartition spatiale

OBSERVER LA GESTION INTENTIONNELLE (1)

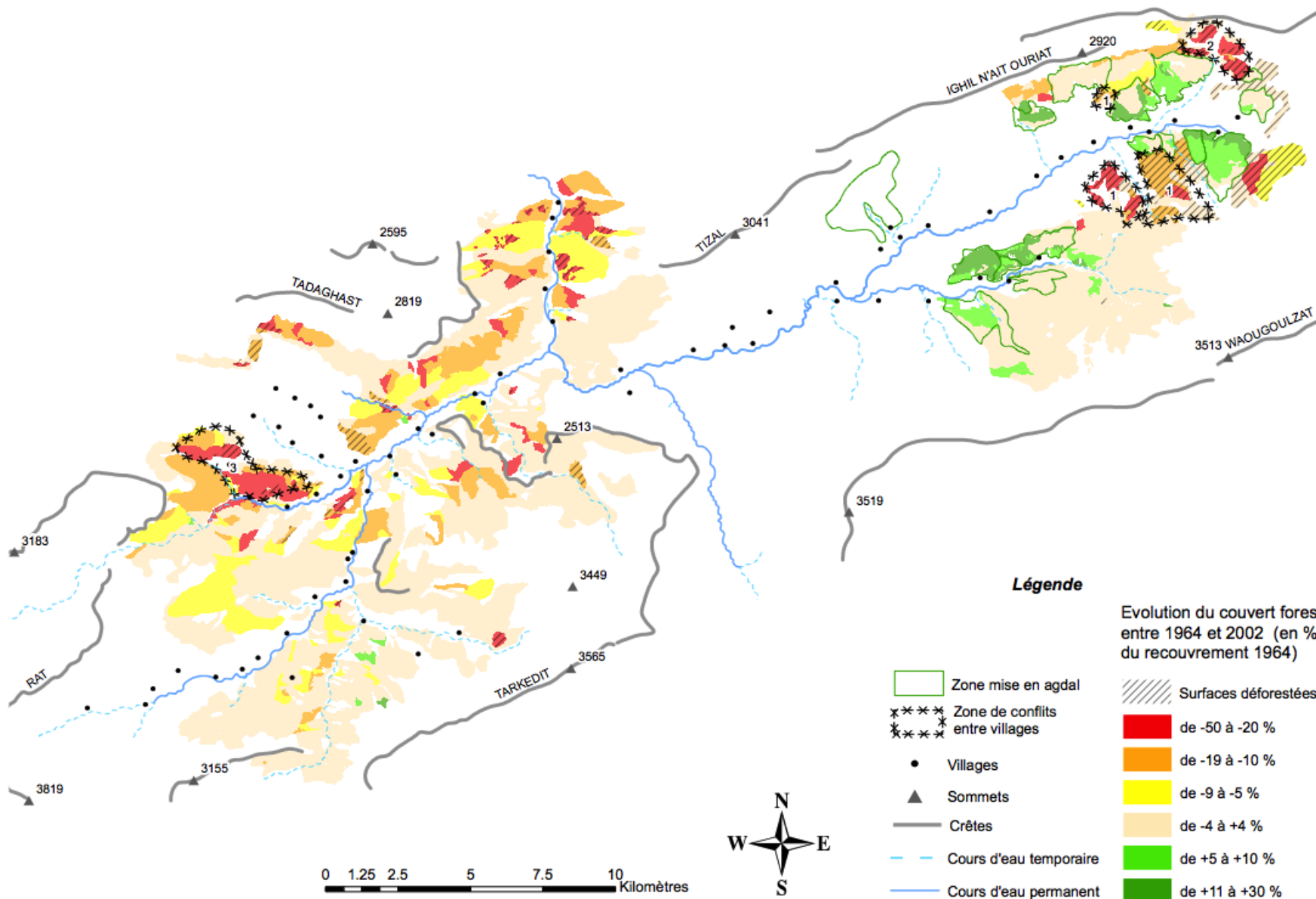
- Importance du coutumier et de l'administration forestière aux Aït Bougmez

Village	Objet de la règle	Hors agdal forestier	Agdal forestier
Rbat n Oufela	Période de collecte	Octobre-avril	En cas de neige
	Fréquence et lieux de collecte l'ouverture	Deux jours / semaine	Tous les jours
	Quantité autorisée	Une charge / foyer	Pas de limitation
Akourbi	Période de collecte	Octobre – mars	En cas de neige
	Fréquence et lieux de collecte l'ouverture	Pas de restriction	Tous les jours
	Quantité autorisée	Quantités libres, mule interdite	Quantités autorisées selon le nombre de bêtes
Ibaqaliun	Période de collecte	Pas de restriction	En cas de neige
	Fréquence et lieux de collecte l'ouverture	Idem	6-10 jours/an
	Quantité autorisée	Idem	Quantités libres
Taghoulid	Période de collecte	Uniquement si neige	Uniquement si neige
	Fréquence et lieux de collecte l'ouverture	Pas de restriction	Pas de restriction mais rotation sur deux secteurs
	Quantité autorisé / collecte	Pas de restriction	Pas de restriction
Ifrane	Période de collecte	Octobre-mars	Uniquement si neige
	Fréquence et lieux de collecte l'ouverture	-	4 secteurs : 2 utilisés par an
	Quantité autorisée / collecte	1 à 3 charge/famille en fonction taille du cheptel	1 à 3 charge/famille en fonction taille du cheptel

OBSERVER LA GESTION INTENTIONNELLE (2)

- Faiblesse des règles coutumières et absence de l'AEF aux Aït Bou Oulli

Village	Date	Argument
Ifri	1982	« On a vu que ça se dégrade »
Agard n'Ouzgad	2000	« Il y a avait de plus en plus de monde qui coupaient, et on a besoin de bois »
Tabghiwin	2002	« Le premier était à Bougmez. On l'a fait pour protéger le bois pour l'hiver »
Ighboula	1984	« On a fait l'agdal car les gens coupaient trop près du village »
Aguercif	1985	« On a fait agoudal pour que les autres villages ne viennent pas couper là »
Imi n Talat	2003	« On l'a créé parce que les gens coupaient trop »
Ighir Nikharazen	Entre trois mois et deux ans selon les agdals	« Quand Ighir Nikharazen a fait l'agdal, les gens de Taghoulid ont dit il faut qu'on fasse nous aussi l'agdal pour pas que les gens d'autres villages viennent couper ici »
Assamer	Depuis environ 25 ans	Il y a une dégradation forte de la forêt d'Assamer
Timloukine	2002	« D'autres villages venaient couper chez nous : Tifni et Assamer »
Tarbat	Depuis 5 ans	« Il y a eu une dispute avec le village voisin, Tarbat : ils venaient couper devant chez nous et nous chez eux. Alors on a délimité nos territoires respectifs. »





Les limites d'une lecture centrée sur la coordination locale (1)

- ⊙ Une situation dans laquelle les critères d'une « bonne » gestion sont remplis...
- ⊙ ... mais où la dynamique régressive de l'écosystème est manifeste !
- ⊙ Deux facteurs mal ou peu pris en compte :
 - ⊙ Au delà des modes de régulation, quels déterminants de l'exploitation des ressources naturelles ?
 - ⊙ Une lecture des modes de coordination *intra* groupe qui fait l'impasse sur les conflits inter-groupes et les stratégies développées



Les limites d'une lecture centrée sur la coordination locale (2)

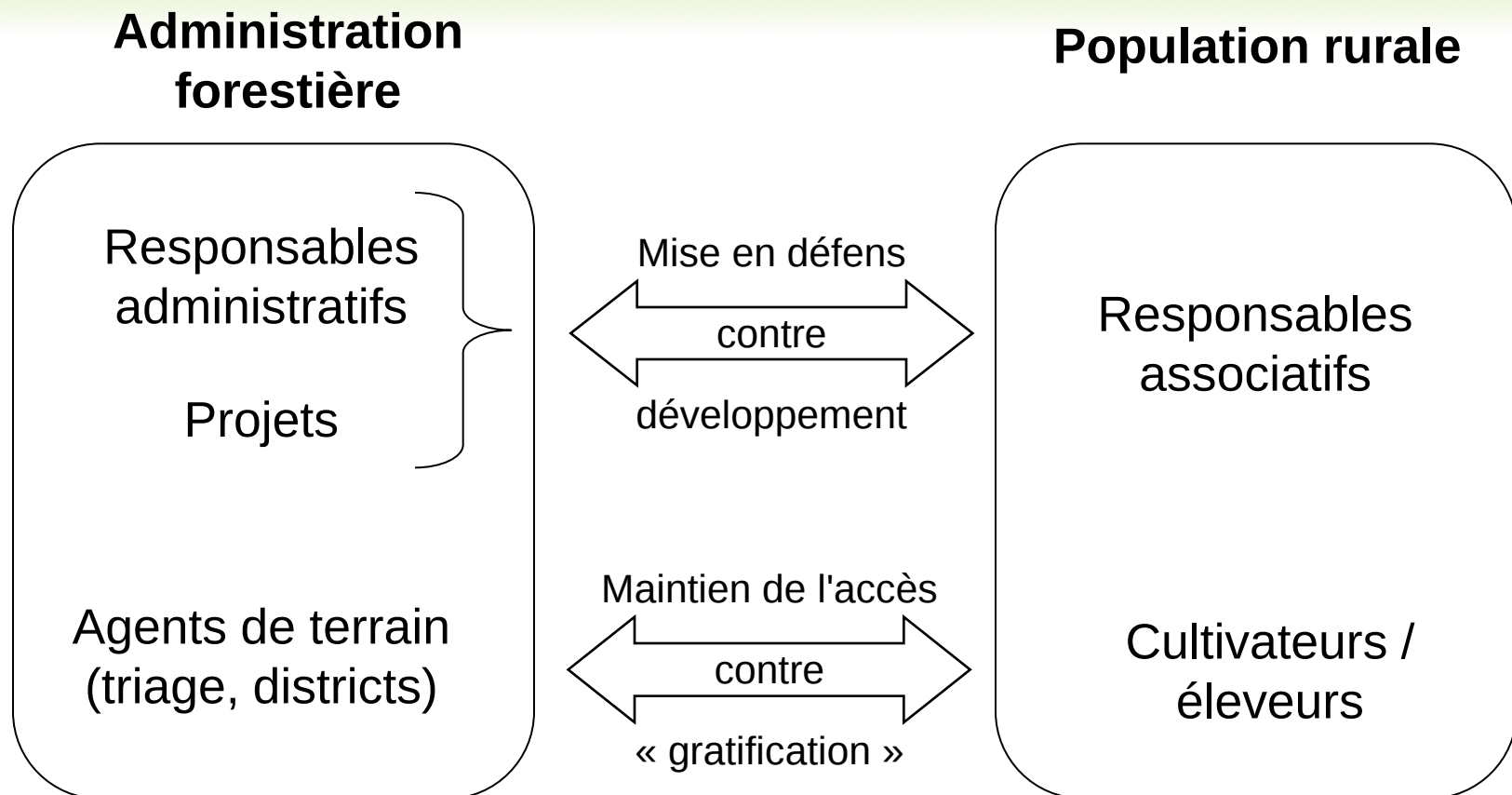
- ⊙ Un enjeu crucial : la sécurisation de l'accès / usage aux RN *entre* village...
- ⊙ ... que prend mal en compte une approche centrée sur le fonctionnement des règles *villageoises* (Romagny & Riaux, 2008)
- ⊙ Des régulations qui se mettent en place en fonction justement des rapports de force *entre les villages*
- ⊙ Dont les contours sont le fruit de stratégies d'acteurs et de groupes d'acteurs qui agissent en fonction des ressources dont ils disposent



Les limites d'une lecture centrée sur la coordination locale (3)

- ⊙ Des régulations coutumières modifiées par l'intervention de l'administration forestière
- ⊙ Des changements qui prennent l'allure de déstabilisation d'un système pourtant « efficace » : affaiblissement des régulations collectives par négociations bilatérales et informelles...
- ⊙ Mais qui peuvent aussi produire des nouvelles régulations aux effets environnementaux positifs : l'intervention du forestier sur les espaces-frontières

2.2 La mise en œuvre de compensations de mise en défens





Conclusion

Portée analytique d'un modèle théorique

- ⊙ Une approche de l'action collective parmi d'autre
- ⊙ Qui place au cœur de la coordination entre individu — i.e. au lien entre individu et société — les institutions
- ⊙ Une lecture agrégée des situations de gestion autour de 4 catégories d'analyse pas si stabilisées que cela
- ⊙ ... et sur lequel la mise en œuvre de certains outils de gestion vient butter
- ⊙ Un problème de clarification des ancrages normatifs des analyses et une « circularisation » du raisonnement :
 - ⊙ Une bonne gestion c'est celle qui respecte les critères énoncés par la théorie...
 - ⊙ Et non plus celle qui répond aux critères de performance envisagé par l'analyste !



L'IMPORTANCE D'UN CHANGEMENT DE FOCAL

- ◎ Clarifier son ancrage normatif, pour appuyer la description d'une situation de gestion sur un "fil rouge" clair
- ◎ Adopter un cadre théorique plus ouvert et plus inductif du point de vue des catégories d'analyse mobilisées : GE / GI vs